

C. - ANALYSE DES COUPURES DE JOURNAUX CONCERNANT CERTAINS FAITS PARTICULIERS.

Etant donné la diversité des faits repris dans les coupures de journaux en notre possession, il nous a paru impossible de faire une étude point par point de ces événements. D'autre part, certains faits n'étant cités qu'une seule fois dans les extraits, il était inintéressant de les analyser. Nous avons donc préféré retenir quatre épisodes bien particuliers parmi ceux qui se présentaient à nous et les étudier un peu plus en détail.

Les faits retenus sont les suivants:

1. Protestations amicales et solennelles des USA contre les déportations. Intervention de M. Grew.
2. Essais de justification des allemands.
3. Les protestations du gouvernement hollandais
4. Les protestations diverses aux USA.

Ces différents événements n'ont pas été choisis purement au hasard, mais bien parmi ceux qui avaient une importante répercussion dans la presse et qui figuraient parmi les plus représentatifs. C'est ainsi que nous avons retenu une protestation d'un allié, les USA; une protestation officielle d'un neutre, la Hollande; des protestations non officielles de diverses personnes en Amérique et la réaction des allemands. Cette étude nous permettra donc de mesurer l'ampleur de la répercussion dans le monde et d'analyser les réactions de diverses opinions publiques, ainsi que l'impact des protestations sur l'attitude du gouvernement allemand.

Nous ne pouvons cependant pas reprendre une à une toutes les coupures de journaux parlant de ces quatre faits, car cela deviendrait fastidieux, étant donné que cela nous amènerait à en analyser un peu plus de 150.

D'autre part, si le lecteur désire avoir des renseignements plus détaillés, il pourrait se référer au tableau reprenant l'inventaire complet et le résumé de tous les extraits de journaux sur les déportations, en notre possession.

Voici donc les résultats de nos considérations concernant ces quatre faits.

1.- Une protestation amicale et solennelle des USA contre les déportations: l'intervention de Monsieur Grew.

Les faits sont les suivants: vers le 10 novembre 1916, les Etats-Unis d'Amérique ayant été tenus au courant des diverses déportations de travailleurs belges depuis le début du mois d'octobre décident de signaler à l'Allemagne "La mauvaise impression exercée par les déportations sur les neutres."

Souvenons-nous que les USA ne sont entrés en guerre contre l'Allemagne que le 6 avril 1917. En novembre 1916 ils étaient donc toujours neutres. Cela signifiait qu'ils ne pouvaient pas se permettre de formuler une protestation violente contre les actes des puissances centrales. C'est pourquoi leur opinion fut qualifiée de "protestation amicale et solennelle".

A l'époque, quatre journaux dont nous possédons les extraits ont publié le texte même de l'intervention des USA. Il s'agit de "La France de Bordeaux et du Sud-Ouest", "Le Lyon républicain", le "New-York Herald" et "L'Express du midi" (Toulouse). Ces organes de presse ont plus que probablement traduit eux-mêmes la note des Etats-Unis car en comparant les quatre coupures, nous constatons que si le fond du texte est le même, la forme est légèrement différente.

Voici comment "La France de Bordeaux et du Sud-Ouest" a traduit la note à ses lecteurs: "*C'est avec la plus grande inquiétude et le regret le plus vif que le gouvernement des Etats-Unis a appris la politique adoptée par le gouvernement allemand, de déporter de Belgique une partie de la population civile dans le but de la contraindre à travailler en Allemagne. Il est obligé de protester amicalement mais solennellement contre cette mesure qui est*

contraire à tous les précédents, et aux principes humanitaires de pratique internationale qui ont été acceptés et suivis depuis longtemps par les nations civilisées pour le traitement des non-combattants. En outre, le gouvernement des Etats-Unis est convaincu que l'effet de cette politique, si elle est poursuivie, sera en toute probabilité fatale à l'oeuvre d'assistance aux belges; projetée dans un esprit humanitaire et mise en exécution avec succès, ce qui serait déploré généralement et ce qui, à ce qu'on assure, embarrasserait sérieusement le gouvernement allemand."

Monsieur Grew, chargé d'affaires des USA à Berlin, fut chargé par son gouvernement de discuter de cette protestation avec le chancelier allemand Bethmann-Hollweg. Plusieurs journaux font part en quelques mots de cette mission. Nous avons relevé 11 quotidiens qui signalent simplement la démarche de Monsieur Grew et qui résument la note américaine en précisant que les déportations ont eu un effet désastreux sur l'opinion des neutres, qu'elles sont contraires aux assurances fournies par l'Allemagne et au droit international.

Ces journaux sont les suivants: "Le Nouvelliste de Bordeaux", "Buenos Aires Herald", "Le phare de la Loire" (Nantes), "L'Evénement" (Paris), "Le Gaulois" (Paris) du 15 novembre 1916; "La France de Bordeaux et du Sud-Ouest" du 16 novembre; "La République française" (Paris) du 17 novembre 1916; "La dépêche algérienne" du 19 novembre; "La France" (Paris) du 20 novembre; "The Brooklyn Daily Eagle" (New-York) du 23 novembre et "Le Gaulois" également du 23 novembre.

D'autres coupures signalent simplement la protestation sans donner de détails. Nous n'avons pas cru devoir les analyser ici.

Enfin, vers le 3 décembre, de nombreuses coupures parlent d'une intervention de l'ambassadeur des USA en Allemagne, monsieur Gérard. Mais nous pensons qu'il s'agit déjà d'un autre fait. Cette intervention est cependant si-

gnalée comme faisant suite à celle de monsieur Grew.

Nous constatons donc que de nombreux journaux se contentent de signaler de manière assez laconique, la protestation des USA et l'intervention du chargé d'affaires américain.

Aucun quotidien ne prend position pour ou contre cette protestation.

Deux journaux se risquent cependant à supposer que cette intervention américaine serait apte à supprimer les déportations il s'agit de "la France de Bordeaux et du Sud-Ouest" et "la France" (Paris) du 20 novembre.

La nouvelle semble avoir été diffusée un peu partout dans le monde, mais surtout en France. Nous avons en effet assez bien de coupures de Paris et de Bordeaux, mais également de Lyon, Nantes, Toulouse et Nancy. En ce qui concerne les autres pays, nous pouvons citer des articles de Zurich, Rome, Alger, Copenhague, Buenos Aires et New York. Partout, l'information a été transmise dans des délais raisonnables.

2.- Les protestations du gouvernement hollandais.

Quatre journaux du 20 novembre 1916, "la Lanterne" (Paris), "The Evening Post" (New York), "le Nouvelliste de Bordeaux" et "l'Express du Midi" (Toulouse) signalent en quelques mots une protestation du gouvernement hollandais contre les déportations.

Nulle part, on ne trouve le texte de la note hollandaise. Ici aussi, la Hollande étant un pays neutre, la protestation avait dû être assez nuancée. Apparemment, le gouvernement avait simplement demandé à son représentant à Berlin de signaler la mauvaise impression créée en Hollande par les déportations.

Environ une semaine plus tard, le 28 novembre 1916, "le Nouvelliste de Bordeaux" nous apprend que la Hollande a

demandé à l'Allemagne si, parmi les belges déportés, il n'y en avait pas beaucoup qui, réfugiés en Hollande, étaient rentrés en Belgique sur les assurances données par le gouvernement néerlandais.

C'est la première fois que l'on mentionne dans les coupures en notre possession, un événement qui va susciter de nombreux remous. Il s'avère en effet évident, que bon nombre de réfugiés belges en Hollande avaient regagné le pays suite aux promesses faites par le général von Huene, gouverneur d'Anvers, au gouvernement hollandais, que ces personnes ne seraient pas déportées. Or, dès que ces réfugiés furent rentrés dans leur patrie, ils subirent le même sort que beaucoup de leurs concitoyens et connurent le chemin du transfert vers l'Allemagne. Le Gouvernement hollandais s'estima bien sûr trompé et responsable en partie de ces déportations. Il demanda donc des précisions et des justifications aux allemands.

Entre le 5 décembre 1916 et le 27 décembre 1916, 9 articles nous relatent la réaction du Gouvernement hollandais : "le Nouvelliste de Lyon", "le Courrier d'Haïphong", "le Nouvelliste de Bordeaux" (2 fois), "le Moniteur du Puy de Dôme" (Clermont-Ferrand), "the Morning Post" (Londres), "le Lyon Républicain", "the Daily Express" (Londres) et "the Times" (Londres).

La nouvelle s'est donc apparemment bien répandue en France, mais elle est également parvenue jusqu'en Angleterre et même en Indochine. Aucun journal américain, du moins dans les coupures en notre possession, ne signale le fait.

Enfin, un peu plus d'un mois plus tard, le 3 janvier 1917, "le Daily News" de Londres annonce une réponse des allemands à la protestation hollandaise.

Le Gouvernement allemand maintient que les déportations ne sont pas contraires aux lois de guerre. Il se déclare cependant prêt, en guise de concession, à rapatrier les citoyens rentrés de Hollande qui ont été déportés. Ces rapatriés

auraient le choix entre retourner en Hollande ou trouver du travail en Belgique.

Six journaux reprennent cette nouvelle à peu près dans les mêmes termes, avec plus ou moins de détails suivant les cas. Il s'agit du "Daily News" (Londres), "Le Petit Comtois" (Besançon), "The Evening Post" (New-York), "Berlinske Tidende" (Copenhague), "La Petite Gironde" (Bordeaux), "Il Secolo" (Milan).

D'autres quotidiens reprennent encore le détail des réponses allemandes. Vous trouverez l'explication de leurs commentaires dans le paragraphe concernant les réactions allemandes.

Un seul journal, "La Gazette de Hollande" (La Haye) en date du 16 janvier 1917, signale la reconnaissance des belges envers la protestation hollandaise. Il dit que le "Belgisch Dagblad" rend un bel hommage au ministre hollandais des affaires étrangères pour la fermeté et la persévérance qu'il a montrées dans l'affaire des déportés qui rentraient de Hollande. Il exprime la reconnaissance belge à la Hollande qui a assumé de recevoir sur son sol, les ouvriers qu'elle a réussi à rendre à la liberté.

Nous avons donc ici, un bon exemple d'évolution d'un fait. Les journaux ont apparemment repris cette évolution depuis son début jusqu'à son épilogue et cela, à travers le monde entier.

3.- Les réactions allemandes.

Face aux protestations qui, de toute part, s'élèvent contre les déportations d'ouvriers belges, l'Allemagne essaye de trouver une justification.

Quatre journaux nous présentent les arguments généraux de l'Allemagne : "le Buenos Aires Herald" du 16 novembre 1916 reprend le justificatif du "Kölnische Volkszeitung" ; "the Sun" de Sydney, en date du 16 novembre 1916 également, rapporte une interview de von Bissing au "New York Times",

tandis que "the Evening Post" (New York) du 25 novembre 1916, répète les arguments de "la Gazette de Cologne" ; "la France de Bordeaux et du Sud-Ouest", du 13 janvier 1917 présente elle, "l'hypocrite plaidoyer des esclavagistes".

Dans chacune de ses explications, l'Allemagne invoque le blocus anglais, l'ampleur du chômage, des raisons humanitaires ou sociales et prétend n'être pas en contradiction avec la convention de La Haye.

(1) A la protestation émise par le gouvernement espagnol, "le Norddeutsche Allgemeine Zeitung", dans un article repris en date du 8 décembre 1916, par "le New-York Herald" à Paris, "le Times" et "le Daily News" à Londres et "l'Evening Post" à New York, explique lourdement que les réclamations belges transmises par le gouvernement espagnol sont sans fondement et que les déportations ne sont pas contraires aux conventions de La Haye.

(2) Aux protestations hollandaises, l'Allemagne ose prétendre que les déportations ne sont pas contraires aux droits des gens et qu'elles sont justifiées par la situation déplorable de l'industrie belge.

Cette réponse de l'Allemagne est répercutée avec des commentaires peu aimables, en date du 13 janvier 1917, par "la Liberté du Sud-Ouest" (Bordeaux), "l'Eclair Comtois" (Besançon), "le Radical" (Paris), "le Journal du Peuple" (Paris). "L'Est Républicain" (Nancy) s'en est fait l'écho le 14 janvier.

Il est à remarquer, que nous n'avons affaire ici, qu'à des journaux français.

(3) A la note de protestation américaine, l'Allemagne répond cyniquement, que les Etats-Unis ont été induits en erreur. Le blocus anglais, le chômage grandissant sont les causes de ces déportations qui sont présentées comme une "nécessité sociale".

La note américaine est considérée comme non fondée.

En 20 à 40 lignes, cette réponse est rapportée le 11 décem-

bre par "le Sun" de Sydney qui la répète le 13. Elle est également reprise le 16 décembre par "le Siècle" (Paris), le même jour par "la France Militaire" (Paris), le 20 décembre par "le Courrier d'Haïphong" et le 22 décembre par le "Daily News" (Londres).

Ici aussi, nous constatons donc que nous nous trouvons en présence de nouvelles qui ont été répercutées dans les principaux centres de diffusion, tant en Europe qu'en dehors.

Il est impossible de calculer ici, la rapidité de repercussion de cette nouvelle, car nous ne connaissons pas les dates exactes des diverses réactions allemandes.

4.- Réactions diverses aux USA.

Les réactions contre les déportations de travailleurs belges furent multiples dans le monde. On eut même jusqu'à un match de football organisé en Amérique du Sud, en vue de soutenir les déportés.

Mais ce sont les protestations aux USA qui eurent le plus d'écho dans la presse.

"L'Echo d'Alger" du 19 novembre 1916 et "la Gazette de Hollande" (La Haye) du 16 novembre 1916 reprennent les réactions de divers journaux américains (Morning Post, New-York Tribune, Sun) suite à la protestation du gouvernement américain.

Tous ces quotidiens d'Amérique approuvent leurs dirigeants au sujet des déportations. Ils condamnent l'Allemagne et demandent des actions nationales.

Celles-ci ne vont d'ailleurs pas tarder. Dès le début du mois de décembre ont lieu aux USA les premiers "meetings".

"Le Lyon Républicain" du 5 décembre 1916 annonce que de grandes réunions se préparent à New-York et que plusieurs universitaires américains se proposent d'adresser aux universités

allemandes un appel pour les inviter à user de leur influence pour mettre fin aux déportations.

Quelques jours plus tard, aux environs du 9 décembre 1916, "le Courrier de Vevey" nous dit que les journaux américains publient la correspondance du cardinal Mercier et l'appel des ouvriers belges aux ouvriers américains.

On parle également d'une pétition qui serait remise à Monsieur Wilson, afin qu'il proteste contre les faits survenus en Belgique.

"L'Excelsior" (Paris) du 29 décembre 1916 (20 jours plus tard donc), signale aussi cette pétition.

Deux journaux, "le Corriere della Sera" (Milan) du 17 décembre 1916 et "l'Excelsior" (Paris) du 24 janvier 1917, nous font part d'une intervention de Monsieur Roosevelt.

En décembre, il semble qu'il ait décrit les souffrances des déportés et les actes de barbarie des allemands, dans une lettre lue à une assemblée de personnes importantes à New-York.

En janvier, il critique les promesses grandiloquentes de Wilson et réclame une attitude énergique des USA face aux allemands.

Le 15 décembre 1916, eut lieu au Carnegie Hall, un "meeting" de masse pour protester contre l'esclavage en Belgique.

Deux journaux annoncent cette manifestation : "le Courrier de Haïphong" du 3 décembre et "the Evening Post" (New-York) du 14 décembre (date donnée par l'Argus Suisse).

Aucun quotidien européen ne parle de ce "meeting" anticipativement, mais ils ne se font pas faute de relater le fait après le 15 décembre.

Trois journaux français et trois italiens nous racontent l'événement en quelques mots. Il s'agit de "l'Osservatore Romano" (Rome) et "il Popolo d'Italia" (Milan) du 17 décembre, "le Petit Niçois" du 18 décembre, "le Journal de Rouen", "le Lyon Républicain", et "il Resto del Carlino" du 19 décembre.

Un organe de presse égyptien, "La Bourse Egyptienne" (Le Caire) du 18 décembre fait également part de cette manifestation.

En général, ces journaux nous racontent qu'environ 3.500 personnes se sont réunies au Carnegie Hall et ont adopté une résolution condamnant les déportations des belges. La foule a crié son mépris à l'Allemagne et a acclamé la Belgique. Elle demande au gouvernement américain d'intervenir énergiquement.

Comme nous pouvons le constater, cette nouvelle fut chaque fois transmise dans les plus brefs délais.

Une semaine plus tard, le 23 décembre 1916, se tint à Baltimore un autre énorme "meeting". Maurice Hibben, recteur de l'université a déclaré à cette occasion que les déportations constituent un crime contre la civilisation et qu'il était impossible de traiter avec l'Allemagne tant qu'elle n'aurait pas réparé les torts faits à la Belgique.

Trois journaux reprennent cet événement à peu près dans les mêmes termes. Ils sont tous trois datés du 24 décembre 1916. Il s'agit de "L'Eveil" de Paris, "Le soleil du Midi" de Marseille et du "Moniteur du Puy de Dôme" de Clermont Ferrand.

Deux autres quotidiens citent un autre meeting à Baltimore en même temps que l'annonce de manifestations à Boston et Philadelphie. Il s'agit du "Nouvelliste de Bordeaux" et de "La Liberté du Sud-Ouest" (Bordeaux), tous deux en date du 11 janvier 1917.

Remarquons que tous les journaux qui ont relaté ces meetings sont français.

Les membres du corps académique de l'université de Columbia sous la présidence de leur recteur ont également adressé une requête à Monsieur Wilson en faveur des belges déportés. En date du 25 janvier 1917, huit journaux relatent avec assez bien de détails cette réaction contre le transfert des ouvriers belges. Il s'agit principalement d'organes de presse français: "Le Petit Comtois" de Besan-

çon, "Le Journal de Rouen", "L'Eclair" de Paris. Nous pouvons également citer un journal suisse, "La Tribune de Genève" , un journal italien, "Avanti" et "L'Echo d'Alger" qui est, bien entendu , algérien. Ces différents quotidiens sont donc unanimes dans leur date et leur texte est généralement fort ressemblant.

Il est à noter que dans la liste des journaux représentant l'événement, nous avons rencontré un journal suisse, fait assez rare.

© 1983-2017, Myriam GOOSSE

INSTITUT SUPERIEUR D'ETUDES SOCIALES DE L'ETAT
rue de l'Abbaye 26 - 1050 Bruxelles

SECTION : BIBLIOTHECAIRES - DOCUMENTALISTES

LE BUREAU DOCUMENTAIRE BELGE
AU HAVRE PENDANT LA GUERRE 1914-1918

Application pratique de la documentation du Bureau :
les déportations de travailleurs belges
pendant la durée de la guerre

Tome 2